

WEEK END A PARIS : VISITE DE L'UNESCO 26-27-28 COTOBRE 2013

La chose avait été minutieusement concoctée par Gilbert et Annie: une trentaine d'habitues des bucoliques sentiers verdoyants de l'Est allaient poser leurs godillots riches de leur bonne terre fertile sur les grands boulevards parisiens « karchérisés » et encombrés! Mais pour honorer le proposition touristique encore fallait-il le minimum de complicité de la SNCF! Et là ce n'est plus jamais gagné d'avance!

Le train choisi par les derniers du groupe se fait porter pâle sans justification officielle. Alors nous avons dû inaugurer le « route-ferrage » par bus et Chalindrey interposés! Après une dispersion volatile vers Orsay ou le Quai Branly, vers Auteuil ou le Grand Palais vers le théâtre ou le Palais Royal, toute la couvée est venue s'entasser dans un nid douillet où un fumet de pot au feu avant un dessert de chansons sud américaines offertes en sous-sol ont comblé leurs appétits exotiques.

La très récente et accueillante auberge de jeunesse de la rue Pajol ne pouvait qu'être un havre de repos pour les corps un peu sensibles.

Dimanche, ce n'est pas la tempête de vent et d'eau balayant le Pont Neuf qui aurait pu empêcher Romain GARCIA d'ensoleiller l'île de la Cité de son rayonnement culturel et du lumineux jeu théâtralisé de son discours.

S'il n'avait pas fait si mauvais, peut-être Montand et Signoret se seraient -ils mis à la fenêtre du 15 Place Dauphine pour nous saluer!

L'après-midi, notre guide a retrouvé une bande de joyeux drilles jouant au jeu de la « sieste » avec les colonnes de Buren au Palais Royal en rêvant peut-être à un homard trimballé à bout de laisse par Gérard de Nerval!. Alors que le soleil était revenu, ce sont les « passages couverts » qui ont tendu leurs écoutilles pour s'entendre conter par le menu leur propre histoire. Pour un peu, le prêtre qui bénissait selon la tradition une échoppe de jambon espagnol de Pata Néra aurait échangé son étole contre un badge des Amis de la Nature pour suivre notre périple.

Lundi, le programme nous élevait vers les sphères de la pensée politique et philosophique sans varier de l'altitude du Champ de Mars. D'abord la fédération des clubs de l'UNESCO, son président, Yves Lopez et sa secrétaire générale Danièle Seigneuric, nous ont permis de mieux cerner les implications des bénévoles chargés d'aiguillonner la pensée et les actes de tous ceux qui servent la cause de d'Éducation et de la Paix. L'exposé puis le débat ont été à la hauteur de l'immeuble du Palais de l'UNESCO et de son restaurant qui nous ont ouvert leurs portes à midi. L'après midi, Danièle en présence d'Yves et de Amadou nous a fait découvrir les richesses du lieu. L'implication de chaque Nation dans l'architecture, dans la présentation d'œuvres originales locales, ouvrait nos regards sur l'histoire et la géographie mettant en valeur toutes les bonnes raisons d'être chacun à son niveau, chacun à sa façon, au service de La Grande Œuvre de la Paix par l'Éducation sous le regard blessé (très occidental) de l'ange de Nagasaki.

Nos trois interlocuteurs ont su semer généreusement leurs petites graines de mil... vivement le printemps pouvait-on lire dans les yeux de tous!